

Des soldats israéliens ouvrent le feu dans un camp de réfugiés palestiniens au Sud-Liban

SAÏDA, Sud-Liban (AFP, Reuter) — L'armée israélienne a pénétré dans la nuit de lundi à mardi à l'intérieur d'un camp de réfugiés palestiniens à Saïda, chef-lieu du Sud-Liban, faisant quinze blessés dont quatre grièvement, selon les correspondants en poste dans la région. Les forces israéliennes auraient aussi fait quelque 110 prisonniers.

Pour sa part, le Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a affirmé hier que «des dizaines» de personnes ont été

tuées dans le camp de réfugiés palestiniens d'Ain El Heloue et a demandé la réunion «d'urgence» du Conseil de sécurité des Nations unies.

Dans un communiqué officiel publié hier à Tunis, l'OLP rejette la responsabilité de ce «massacre» sur le gouvernement israélien, son armée et ses agents au Liban.

«Des dizaines de victimes ont péri au cours de ce massacre, plusieurs personnes ont été blessées et des maisons ont été dynamitées», affirme le communiqué.

Dénonçant cet acte «barbare», l'OLP demande au Conseil de sécurité de prendre «les garanties susceptibles de protéger les camps palestiniens et leurs habitants du terrorisme organisé et permanent».

Autre son de cloche en Israël: de source proche du haut commandement militaire, on a affirmé que les soldats, recherchant des personnes soupçonnées d'avoir participé à des attentats anti-israéliens ainsi que des armes, n'avaient pas ouvert le feu à Ain El Heloue et avaient seulement

procédé à de nombreuses arrestations. Peu de précisions ont été données par Jérusalem, mais deux Palestiniens auraient été blessés lors de l'opération, selon une source militaire autorisée.

La police libanaise a déclaré ne pas être en mesure de le confirmer. Elle a précisé, en revanche, que l'action des soldats israéliens a entraîné une grève générale et des manifestations de protestation.

Selon des habitants du camp, où

résident environ 35.000 réfugiés, l'armée israélienne a bel et bien ouvert le feu. Les troupes auraient encerclé le camp mardi vers minuit avec 17 chars et des véhicules blindés, avant de se déployer dans tous les quartiers.

Aussitôt après, selon les témoignages, les forces israéliennes ont dynamité onze habitations, sans prévenir les personnes se trouvant à l'intérieur. Une dizaine d'autres habitations auraient été endommagées à

Voir page 10: Des soldats

Accusé sous huit autres chefs, Lortie pourrait invoquer l'aliénation mentale

La majorité repousse la commission spéciale sur la sécurité à l'Assemblée

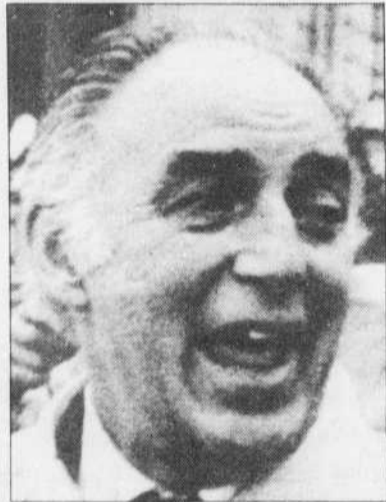
GILLES LESAGE

QUEBEC — Il n'y aura pas de commission parlementaire spéciale pour faire l'examen du système de sécurité à l'Assemblée nationale et en évaluer l'efficacité, ainsi que l'opposition le réclamait, dans la foulée des événements tragiques de la semaine dernière.

Invoquant le bon sens le plus élémentaire et l'intérêt public, à la suite du premier ministre, le gouvernement a en effet décliné la motion présentée en ce sens par le whip libéral, M. Michel Pagé. Le vote a été de 27 pour la motion (l'indépendant Guy Bisailon votant avec l'opposition), de 45 contre, et 1 abstention, celle du vice-président, M. Réal Rancourt.

Entretremp, huit accusations de tentative de meurtre ont été portées contre le caporal Denis Lortie, déjà sous le coup de trois accusations de meurtre au premier degré, à la suite de la fusillade qui a fait trois morts et treize blessés, le 8 mai.

D'autre part, tant à Ottawa qu'à



René Jalbert: autres décorations?

Québec, les démarches et suggestions continuent pour que le sergent d'armes René Jalbert fasse l'objet d'autres marques de reconnaissance pour le courage et le sang-froid qu'il

a manifestés face au tireur à la mitraillette. A Ottawa, il est en lice pour l'obtention de l'Ordre de la bravoure, tandis qu'à Québec, on évoque son nom à titre de premier récipiendaire de l'Ordre national du Québec, dont la création est proposée par le projet de loi 80, présenté hier par le ministre de la Justice.

Quant à la motion libérale, elle proposait qu'une commission spéciale établisse les principes et identifie les objectifs d'un système permettant notamment que «les portes de l'Assemblée demeurent ouvertes au public tout en étant bien gardées». Profitant d'une question du leader libéral, M. Gérard-D. Lévesque, le premier ministre a fait connaître son désaccord pour un tel examen public qui, incidemment, aurait été présidé par les deux vice-présidents de l'Assemblée et non par le président lui-même.

M. René Lévesque a fait valoir ses objections:

- le gouvernement entend respecter l'autorité et la responsabilité du président qui, conformément à la loi de l'Assemblée, est responsable du maintien de l'ordre et de la sécurité; dans cette veine, le gouvernement accueille positivement «les premières mesures correctives» annoncées mardi par M. Richard Guay et lui exprime sa confiance à l'égard de l'examen plus approfondi qui est en cours;

- le président associera les parlementaires des deux côtés de la Chambre à la prise de décisions qui s'imposera à la suite de l'examen et des études en cours; là aussi, le gouvernement assure la présidence de sa pleine collaboration;
- toute autre démarche immédiate, hâtive, risquée, sinon partisane, semble au gouvernement inappropriée et imprudente, d'autant que l'émotivité est encore très grande.

Avant le débat, le whip ministériel, M. Jacques Brassard, avait proposé à son vis-à-vis libéral de retirer sa motion; mais M. Pagé a opposé une fin de non-recevoir. Ce dernier a relevé l'obligation pour les parlementaires de rassurer les millions de

Voir page 10: Les hauts



Le candidat John Turner a paru bien s'amuser, à St-Hyacinthe, hier, à sa rencontre avec des délégués de la région. (Photolaser CP)

Peu inquiet des sympathies conservatrices au sein du PLQ

Turner est prêt à discuter de droit de veto avec Bourassa

BERNARD DESCÔTEAUX

SHERBROOKE — M. John Turner, le principal prétendant au poste de chef du Parti libéral du Canada, ne s'inquiète nullement des attentions que réserveraient les libéraux provinciaux aux conservateurs de M.

Brian Mulroney au Québec. M. Robert Bourassa, croit-il, a le devoir de prendre tous les moyens pour gagner les prochaines élections.

M. Turner a fait ce commentaire hier alors qu'il arrivait à Montréal pour une tournée de trois jours dans la région de Montréal et des Cantons de l'est essentiellement consacrée à rencontrer les délégués qui participeront au congrès d'investiture à Ottawa les 14, 15 et 16 juin.

L'attitude de Robert Bourassa n'inquiète pas M. Turner parce qu'au fond «un libéral, c'est un libéral», dit-il. Il lui fait d'ailleurs à ce point confiance qu'il promet à toutes fins utiles de réserver à Robert Bourassa, si tous deux sont élus premiers ministres un jour, la prérogative de discuter du droit de veto du Québec que le chef du Parti libéral du Québec se fait fort de retrouver.

Les commentaires de M. Turner faisaient suite hier à l'attitude adoptée la veille par M. Robert Bourassa lors d'une conférence de presse donnée en compagnie de Mark MacGuigan, un autre prétendant à la succession de Pierre-Elliott Trudeau. M. Bourassa a répété son refus d'appuyer quelque candidat que ce soit dans la course au leadership, préférant rester complètement neutre, mais il a surtout confirmé l'existence d'un certain mouvement d'adhésion de libéraux provinciaux vers le Parti progressiste conservateur, disant qu'il n'avait pas l'intention d'intervenir pour le stopper.

M. Turner, qui peut être vu comme le prochain chef libéral fédéral

Voir page 10: Turner

LE FESTIVAL DE CANNES

Les hauts et les bas du documentaire

FRANCINE LAURENDEAU

Après l'accueil chaleureux ménagé par le redoutable public du Festival de Cannes aux films de Jean-Pierre Lefebvre et de Jean-Claude Labrecque, nous reprenons le collier avec une ardeur renouvelée.

Car on a beau dire, c'est quand même plus agréable et plus encourageant d'être applaudi que d'être hué... d'autant plus que d'inquiétantes rumeurs circulaient en France sur le marasme dans lequel

se serait enlisé le cinéma québécois. L'avenir nous dira s'il ne s'agit que d'un engouement passager.

Tandis qu'en compétition, *Journal intime*, de Marta Meszaros, venait confirmer la profondeur du talent de la cinéaste hongroise, la Quinzaine des réalisateurs nous faisait découvrir le Hongrois Janos Xantus dont le premier long métrage, *L'Esquimaude à froid*, annonce des dons certains.

Les hésitations d'une jeune femme entre son mari, gardien de zoo, et un pianiste de concert sûr de

Voir page 10: la majorité

LES LIBÉRAUX À 30 JOURS DU VOTE

■ Pour 6 candidats sur 7, une seule question: y aura-t-il un deuxième tour?

BERNARD DESCÔTEAUX

voit déjà dans le bureau du premier ministre. Il a maintenant déplacé son quartier général de Toronto à Ottawa, à quelques pas à peine de l'édifice Langevin où sont les bureaux de M. Trudeau. Bon premier, l'idée d'un deuxième tour n'est pas pour le sourire puisqu'il pourrait donner l'occasion à ses adversaires de conjuguer leurs efforts contre lui.

Les adversaires cherchent précisément à provoquer ce deuxième tour qui leur permettrait d'espérer

alors un troisième tour en se liguant alors contre le plus fort. Ils savent que pour réussir, ils devront se rapprocher de cet adversaire qui, à une exception près, les distance déjà dangereusement, et tenter de retarder sa marche vers la majorité absolue. Sans quoi le jeu des alliances serait chose vaine.

Les six adversaires de M. Turner n'ont encore rêvé à un mouvement du genre «Anybody but Turner» qui avait si bien réussi aux adversaires de M. Joe Clark, au congrès du Parti conservateur, l'an dernier. Ils sont cependant encouragés

dans la mesure où le «couronnement» de l'avocat torontois apparaît chose beaucoup moins assurée qu'au début de la course. Plus personne, sauf dans son entourage, ose prédire une victoire au premier tour de l'ancien ministre des Finances bien que les sondages auprès de délégués, indiquant un fort taux d'indécision, laissent toutes les avenues ouvertes.

L'entourage de M. Turner n'emploie pas le terme «couronnement» trop prétentieux et provocateur. Mais on continue de projeter l'image d'un candidat impossible à stopper.

Voir page 10: Les libéraux

AU SOMMAIRE

L'école sous l'autorité du directeur

Dans le nouveau projet de restructuration scolaire du ministre de l'Éducation, M. Yves Bérubé, l'école serait sous l'autorité du directeur et non plus sous celle d'un conseil, comme le prévoyait la toute première version du projet. De plus les pouvoirs de la commission scolaire seraient élargis tandis que ceux du conseil d'école et du ministère diminués. **Page 2**

Nouvelle attaque dans le golfe

Un super-pétrolier saoudien a été la cible hier d'une attaque aérienne dans le golfe Persique. Il s'agit du cinquième navire à faire l'objet d'un raid au cours des derniers jours. Washington a accusé Téhéran d'être à l'origine de l'attaque. **Page 5**

La Haye et le Cruise

L'OTAN a exercé hier des pressions sur le gouvernement des Pays-Bas pour que des missiles Cruise soient installés en territoire néerlandais. Réunis à Bruxelles, les ministres de la Défense de l'Alliance atlantique ont indiqué au représentant de La Haye que ce dernier ne pouvait pas, comme il le désirait, déployer des missiles de croisière en cas de crise seulement. **Page 5**

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Deuxième chaîne privée

Le groupe COGECO est officiellement dans la course pour l'obtention du permis d'exploitation d'une seconde chaîne privée de télévision au Québec. Le groupe, affirme le président Henri Audet, dispose des appuis financiers nécessaires et se dit convaincu de la rentabilité du projet. **Page 11**

Le Québec progresse

La situation économique du Québec continuera de progresser plus rapidement que la moyenne nationale, alors que les différents indicateurs laissent voir que l'activité économique canadienne, elle, ralentit. **Page 11**

Ciment

Malgré la vente de sa carrière, Miron Inc. affirme qu'elle ne quittera pas une industrie qui périclite depuis quelques années. **Page 11**

restaurant français
Déjeuners d'affaires
11 h 30 à 14 h 30
de \$5,00 à \$9,00
1020 rue St-Denis, Mtl. 843-8502
Stationnement privé et gratuit
Ouvert le soir de 17 h 30 à 23 h

GENS D'ENTREPRISE
Notre force Notre avenir
Plus que jamais, les gens d'entreprise ont le goût de brasser des affaires.
Donnons-leur notre appui!
La Semaine nationale de l'entreprise du 13 au 19 mai 1984
Québec

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ La majorité

Québécois qui s'inquiètent que leur Assemblée ait été agressée et veulent savoir si les mesures adéquates sont prises.

Ne voulant pas donner un ton partisan au débat, le whip libéral fut le seul à intervenir à l'appui de la motion, avec le député indépendant de Sainte-Marie, M. Bisailon. Au besoin, note M. Pagé, la commission aurait pu siéger à huis clos, faire un bilan et élaborer les mesures à prendre pour que le Parlement puisse se réunir dans le calme et la sérénité. Selon la motion, M. Guay ne présidant pas la commission, il aurait pu intervenir et faire valoir son point de vue.

Du côté ministériel, seulement trois députés sont intervenus brièvement, dont le ministre de la Justice, M. Pierre-Marc Johnson estime que la motion libérale manquait de précision, de rigueur et de réalisme. Son ministère transmettra à la présidence, à sa demande, l'expertise qu'il possède dans cette matière complexe et délicate, qui préoccupe tout le monde à bon droit, mais dont on ne peut discuter devant les caméras publiques. Ce serait comme si, opine le ministre, un directeur de caisse populaire convoquait ses sociétaires et les citoyens pour discuter publiquement des mesures à prendre à la suite d'un hold-up.

D'autre part, au cours de sa deuxième comparution en huit jours, le capitaine Lortie a choisi un procès devant juge et jury, par la voix de son avocat, qui a laissé entendre qu'il invoquera l'aliénation mentale de son client. Tant pour les accusations de meurtre que pour tentatives de meurtre, l'enquête préliminaire a été fixée au mardi 5 juin. Me André Royer a dit qu'il y a une forte possibilité qu'il demande une ordonnance de non publication au stade de l'enquête, comme la loi l'y autorise. La comparution a été brève, Lortie est demeuré impassible et n'a pas dit mot.

Le projet de loi 80 propose, par ailleurs, que l'Ordre national du Québec signale les services éminents que certains concitoyens rendent au peuple québécois. Même si le premier ministre sera chargé de l'application de la loi, le parrain en est M. Johnson, à titre de ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes. M. Lévesque a dit lui-même la semaine dernière qu'il faudrait marquer de façon tangible la reconnaissance des Québécois envers M. Jalbert; tous ont compris que le sergent d'armes pourrait être le premier récipiendaire du nouvel Ordre, qui sera en quelque sorte le pendant de l'Ordre du Canada.

De fait, les suggestions continuent de pleuvoir pour que M. Jalbert soit honoré. Le député libéral Harry Blank a écrit au nouveau gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, pour que soit accordée à M. Jalbert la plus haute décoration civile pour bravoure. Le directeur de la chancellerie des ordres et décorations, M. Roger Nantel, a reconnu qu'il avait reçu des lettres et des téléphones suggérant la candidature de M. Jalbert, « de toute évidence un bon candidat ».

◆ Turner

déral, note tout d'abord que M. Bourassa ne peut rien contre ce phénomène. Dans une société libre, personne ne peut dicter un comportement à personne. « Je comprends que M. Bourassa a le devoir de s'arranger pour gagner les prochaines élections. Je l'appuie à cet égard », a-t-il dit en arrivant à Montréal. Par la suite, à Sherbrooke, il ajoutait: « Dans le contexte politique actuel du Québec, il prend une position que je peux comprendre ».

M. Turner dit n'avoir pour sa part aucune information quant au glissement des libéraux vers les conservateurs. Les libéraux du Québec vont sûrement voter pour les libéraux fédéraux, croit-il. Son président de campagne pour le Québec, le ministre André Ouellet, ajoute qu'il faut comprendre que le Parti libéral du Québec a toujours eu une clientèle plus large que celle des libéraux fédéraux. Lors des élections provinciales, des néo-démocrates, des conservateurs militants et votent pour le Parti libéral du Québec et lorsque survient une élection fédérale, ils retournent à leurs allégeances respectives.

Une fois élu chef du Parti libéral, M. Turner entend revenir au Québec rencontrer M. Bourassa, pour discuter de façon plus concrète les questions d'intérêt commun, disant que « tous deux, nous avons beaucoup de raisons d'être des amis ».

Parmi ces « raisons », il y a la relance de l'économie, mais aussi la question constitutionnelle. Il est bien conscient que M. Bourassa veut retrouver le droit de veto que le Québec a perdu lors des derniers accords constitutionnels. Se démarquant de M. Jean Chrétien, pour qui il s'agit d'une affaire classée, il se dit prêt à en discuter avec un éventuel gouvernement Bourassa.

Dans le contexte politique actuel, cette déclaration prend l'apparence d'une sorte de signal à M. Bourassa. En cela, l'avocat torontois reprend un peu la position de M. Brian Mulroney qui, lors de la course au leadership conservateur, avait lui aussi fait ce genre de déclarations. Reprenant presque les mots du chef conservateur, M. Turner a soutenu que sur le plan constitutionnel, le gouvernement Lévesque ne lui apparaissait pas un interlocuteur valable puisqu'il « ne croit pas sincèrement en l'avenir du pays ».

Par ailleurs, M. Turner dit trouver que les conservateurs s'intéressaient beaucoup à sa personne. Il faisait ainsi écho aux déclarations de M. Mulroney, hier, à la Chambre des communes, qui a évoqué (voir page 2) la possibilité du conflit d'intérêts du candidat qui vient d'accepter d'être réélu au conseil d'administration du Canadien Pacifique et qui prend position dans le débat autour du projet S-31.

Aux yeux de M. Turner, il ne peut y avoir de conflit d'intérêts, puisqu'il demeure encore un « citoyen privé ». À son avis, il ne peut présumer de la confiance que lui accorderont les députés au mois de juin, et il se doit de penser à la sécurité matérielle de sa famille. « Si je suis élu chef, je résignerai de tous les directorats », a-t-il assuré. Il ne manque pas de noter qu'aucun de ses concurrents dans la course n'a jugé opportun de démissionner de son poste de ministre.

Au cours de la journée d'hier, M. Turner voulait s'intéresser essentiellement aux questions agricoles dans la région de Saint-Hyacinthe qu'il a

d'abord visitée, puis de l'industrie textile, qui intéresse les Cantons de l'est où il s'est rendu par la suite. Il n'a cependant refusé aucune question des journalistes même si, en souriant, il a fait remarquer que certains essayaient de détourner ses conférences de presse (il en a donné deux hier).

Ainsi, sur la question de la mission de paix du premier ministre Trudeau, que ce dernier relançait il y a quelques jours en écrivant aux leaders américain et soviétique, M. Turner a réaffirmé sa volonté de poursuivre cette mission. Tant qu'il ne sera pas premier ministre, il ne veut pas se prononcer sur la manière qu'il choisira pour prolonger les efforts de M. Trudeau. Il promet de consulter beaucoup, notamment M. Trudeau. Notons qu'une des choses qu'il préconise, c'est la création pour les jeunes d'une sorte de « corps de la paix » pour profiter de l'idéalisme des jeunes qui veulent aider le tiers-monde.

Sur une autre question, il a cependant pris apparemment certaines distances du premier ministre en se disant d'accord pour dédramatiser symboliquement les Canadiens d'origine japonaise de la côte Ouest qui, durant la guerre de 1939-1945, ont subi les outrages de lois canadiennes irrespectueuses des libertés civiles « sous la pression de la guerre ».

M. Trudeau est contre un dédommagement même s'il a reconnu publiquement l'injustice. M. Turner, qui a vécu sur la côte Ouest, juge important de poser un geste, par exemple en créant une fondation donnant des bourses d'étude.

Dans le domaine économique, il s'est dit d'avis qu'Air Canada ne devrait pas être privatisé. Certaines sociétés d'État devraient être retournées au secteur privé, mais il juge que dans le domaine du transport, un domaine vital, Air Canada doit demeurer une société publique.

Pour l'économie des Cantons de l'est, il s'est dit d'avis que les quotas d'importation imposés sur les produits textiles devaient demeurer. Mais il souhaite que cette industrie se modernise, se remobilise. Une de ses priorités dans ce domaine sera l'aspect humain du problème.

Dans le secteur agricole, il a affirmé que la « ferme familiale » devait demeurer le pivot de l'économie agricole. Dans une rencontre avec des producteurs agricoles de Saint-Hyacinthe, il a reconnu l'existence de problèmes quant à la stabilisation des prix, la recherche, le financement. À ce propos, il croit que l'Office canadien du crédit agricole devrait jouer à nouveau un rôle plus important pour le financement des agriculteurs.

Dans sa journée, M. Turner aura rencontré les députés d'une dizaine de circonscriptions où il semble être en avance d'ailleurs. Ces rencontres, de nature privée, ont consisté en des échanges de poignées de main, un bref discours et des échanges (questions-réponses) où le candidat n'hésite pas à poser lui aussi des questions. Ces échanges font partie de son recyclage, dit-il.

◆ Les hauts

ses dons de séduction, finiront par conduire celui-ci à la déchéance et celui-là au meurtre. Un film inégal mais la révélation d'un style personnel et la description de deux personnages émouvants: cette toute jeune blonde à la beauté gracieuse et son mari sourd-muet, attachant, fruste, tragique.

Toujours présente dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs Rafti, du cinéaste autrichien Christian Berger, est également une première oeuvre. Un récit sombre et dense de trahison et de remords, des images composées comme des tableaux, des personnages hiératiques dont l'intériorité demeure étrangement énigmatique.

Coproduction germano-britannique, *Flight to Berlin*, de Christo-

pher Petit, séduit dès le générique. Dans cette fugue à Berlin-Ouest, à quels dangers cette mystérieuse jeune femme tente-t-elle d'échapper? L'apparition d'Eddie Constantine dans son propre rôle, un scénario astucieusement construit et une mise en scène fluide procurent à ce film somme toute assez vide un charme certain.

Aucun charme ne se dégage hélas de *Everlasting Love*, du réalisateur de Hong-Kong Michael Mak. Cette histoire d'une très jeune entraîneuse qui se prostitue pour faire vivre sa petite soeur, son petit frère et son propre enfant, ponctuée de scènes d'une violence gratuite, est un mélodrame platement commercial dont on se demande bien comment il a pu être retenu à la Quinzaine. Il n'a même pas le mérite de receler des qualités documentaires (je n'ose parler d'exotisme) que comportent souvent pour le spectateur européen ou nord-américain ces descriptions dépayssantes de réalités qui sont très loin de nous.

L'intérêt de *Les rêves de la ville*, du cinéaste syrien Mohammed Malik, projeté à la Semaine de la critique, est d'abord, justement, d'intérêt documentaire même s'il s'agit d'un film de fiction. À Dams, dans les années cinquante, le regard d'un petit garçon sur la dureté de la ville, la bonhomie des petits marchands, l'aliénation profonde de la femme, le code d'honneur dérisoire, le grand espoir arabe soulevé par la nationalisation du canal de Suez et les retrouvailles et l'union (précaire) entre la Syrie et l'Égypte constituent l'essentiel de ce long métrage. Des sujets peu souvent abordés sur nos écrans.

Toujours à la Semaine de la critique, *Argie*, du réalisateur argentin Jorge Blanco, nous fait revivre à sa manière le stupide et sanglant conflit des Malouines. En Angleterre, un exilé argentin (un *Argie*) vivra, les 25 jours que dureront cette guerre, une liaison orageuse avec une stripteaseuse britannique.

Sur cette histoire viennent se greffer des séquences de reconstitution et d'archives télévisées. Toujours dans ce même contexte paradigmatique, *Perspectives du cinéma français* présentait hier *Le thé à la menthe*, de Bahoul Bahoul, sur les problèmes d'un jeune Algérien qui, parti chercher fortune à Paris, est devenu un voyou typique des rues de Barbes et de Belleville.

Bien sûr, tout cela ne révolutionnera pas l'histoire du 7e Art. Mais les problèmes des humains de cette planète ne demeurent-ils pas le plus passionnant des sujets qu'ait exploités, à ce jour, le cinéma?

◆ Des soldats

l'explosif. Selon des réfugiés, les Israéliens ont systématiquement perquisitionné plusieurs maisons en tirant sans cesse, avant de se retirer en emmenant leurs prisonniers.

Alors que l'opération israélienne avait lieu dans le camp, des milices pro-israéliennes ont pénétré dans une crèche située sur une hauteur qui surplombe le camp, brisant les vitres et saccageant les autobus, ont précipité les habitants.

Hier matin, les réfugiés continuaient à être terrorisés constatant la présence massive de miliciens en civil, armés de revolver, appartenant à la « Garde nationale », créée par Israël.

Presque entièrement rasé lors de l'invasion israélienne de l'été 1982, Ain El Heloue a été reconstruit en un temps record par ses habitants. Cette population reste hantée par les massacres de Sabra et de Chatila.

« Quand j'ai entendu ce qui se passait, j'ai cru que les Israéliens se retireraient, laissant la place à ces milices, et que notre heure était arri-

vée », affirme une Palestinienne.

Blessé par balles et atteint de fractures multiples, un habitant du camp, hospitalisé à Saïda, a affirmé que des soldats israéliens avaient fait sauter sa porte à l'explosif. « J'étais terrifié et je me suis retrouvé face à dix soldats israéliens qui, sans dire un mot, ont ouvert le feu », a-t-il raconté.

Le témoin indique que, blessé, il a été emmené par les soldats israéliens dans un dispensaire à l'entrée nord du camp avant d'être hospitalisé. Une femme de 34 ans, blessée aussi par balle et qui se trouve dans le même hôpital, affirme que les soldats lui ont tiré dessus après qu'elle a ouvert sa porte, affolée par les déplacements des tanks, et des bruits de pas et de voix devant sa maison. « Ils ont tout mis sens dessus dessous chez moi », a-t-elle ajouté.

◆ Les libéraux

Ainsi, affirme son porte-parole, M. Jacques Hudon, M. Turner détiendrait l'appui de deux fois plus de délégués que l'ensemble des six autres candidats. « Un peu comme à la boxe, plus le K.O. survient vite, mieux c'est », dit-on.

Les adversaires de John Turner contestent tous que celui-ci puisse détenir une telle avance. Tout comme on récuse aussi les résultats d'un sondage du *Globe and Mail* voulant que sauf M.M. Turner et Chrétien, les cinq autres candidats traînent sérieusement de la patte.

Ainsi, l'organisation Chrétien prétend-elle qu'elle est solidement en deuxième place, le ministre de l'Énergie fera mentir une autre fois ses détracteurs en réduisant la marge qui le sépare de John Turner. Selon M. Brian Smith, Jean Chrétien ne sera pas loin derrière l'avocat torontois au moment de l'ouverture du congrès. Il sera assez proche pour s'assurer un deuxième tour, dit-il. Réunir l'appui de 1,200 délégués paraît l'objectif visé.

Les performances de Jean Chrétien sont appréciées par plusieurs candidats qui voient en lui leur unique chance de succès. Seul le ministre de l'Énergie apparaît capable en effet de réduire de façon significative l'avance de John Turner et ainsi provoquer un deuxième et un troisième tour.

Chez M. Donald Johnston, on ne ménage pas l'admiration devant la remontée effectuée par Jean Chrétien, ce qui laisse entendre qu'on espère qu'elle se poursuivra. On ne fait pas mystère du fait que pour espérer être élu, M. Johnston doit pouvoir se rendre au troisième tour de scrutin. On fait l'hypothèse qu'un des deux candidats majeurs ayant fait le plein des voix soit forcé de passer la main à un *outsider*. Comme ce fut le cas lors de l'élection de Joe Clark en 1976.

Il y a loin toutefois de la coupe aux lèvres. D'une part, Don Johnston n'est pas seul à vouloir être troisième, une position que les cinq derniers candidats prétendent tous occuper. D'autre part, leur faiblesse à tous est telle qu'aucun d'entre eux ne peut espérer être pris au sérieux par les deux premiers. Ainsi M. Johnston croit avoir avec lui 146 délégués; John Roberts pense en avoir 200, tout comme Mark MacGuigan; John Munro parle d'une base de 140 délégués. Le sondage du *Globe and Mail* est loin de leur en donner autant puisque, exception faite de John Munro, tous sont en bas de 50 délégués.

« Les candidats qui pensent jouer les Joe Clark sont un peu naïfs s'ils s'imaginent que Jean Chrétien est d'accord un seul instant avec eux. Ce serait plutôt le contraire », Brian Smith, le porte-parole de M. Chrétien, explique que s'il y a un deuxième tour, les délégués qui appuyaient des candidats moins chanceux pourront se porter vers le ministre de l'Énergie.

Dans un cas, celui de John Munro,

cette stratégie apparaît évidente. Voisin de banquette de M. Chrétien aux Communes, John Munro défend des politiques qui ressemblent à s'y méprendre à celles de son collègue. Tandis que Jean Chrétien reste courtois, c'est John Munro qui porte les coups bas contre Turner. On voit mal comment il pourrait appuyer quelqu'un d'autre que Jean Chrétien. Notons qu'une partie des appuis du ministre des Affaires indiennes vient des régions du Nord et que Jean Chrétien a aussi été ministre des Affaires indiennes.

Sans le dire ouvertement, on compte bien dans l'entourage de M. Chrétien que Eugene Whealan et John Roberts puissent faire de même. Et pourquoi pas, tant qu'à y être, Don Johnston, dont on dit qu'après tout il n'est pas si conservateur que cela. Cette stratégie pourrait aussi être celle de John Turner qui, le moment venu, pourrait profiter d'une vieille amitié avec M. Johnston. Quant à Mark MacGuigan, il ne semble pas écarter un appui à Turner, malgré certaines divergences de vue.

Le chiffre magique au congrès de juin sera 1,751, puisqu'on évalue à 3,500 le nombre de délégués qui seront présents à Ottawa. Une partie importante de ces délégués, entre 25% et 30% estiment certains, sera rejoint indécis. C'est à eux que le 16 juin les sept candidats s'adresseront dans une opération charme dont on a difficulté à imaginer l'ampleur.

Certes les candidats auront l'occasion de faire valoir leurs positions politiques au cours de deux débats régionaux à Vancouver et à Toronto ou encore devant des groupes sociaux où ils seront invités à parler. Dans ces interventions publiques, John Turner continuera d'être prudent et de développer les quelques thèmes qu'il chérit depuis le début de la campagne, dit-on dans son entourage. Jean Chrétien, lui, n'entend pas se départir de l'attitude d'*elder statesman* qu'il valorise pour faire oublier le « pitil gars de Shawinigan ». Ce sera différent lorsqu'ils seront en privé, face à face avec quelques délégués seulement. Le naturel revient rapidement à ces occasions, notamment chez Jean Chrétien qui mise sur son style direct et chaleureux, avoue-t-on dans son entourage. L'essentiel de leurs échanges sera d'ailleurs consacré à ce type de rencontres.

Le téléphone sera d'un concours important. Que ce soit pour raviver l'enthousiasme, marauder, les délégués des adversaires ou convaincre les indécis. Chaque fois que Jean Chrétien a une demi-heure libre, il fait deux ou trois appels à des délégués clés. Don Johnston, qui prévoit dépenser quelque \$200,000 en frais de téléphone, passe trois heures par jour au téléphone avec les délégués, raconte-t-on. Ils s'appuient, comme tous les candidats, sur des services informatiques qui tiennent à jour quotidiennement un pointage des positions des délégués.

Dans ces dernières semaines, John Turner sera privilégié. Il n'est tenu à aucune fonction officielle, contrairement aux candidats ministres qui, à la demande du premier ministre, doivent être présents à Ottawa trois jours par semaine. Ceux-ci comptent sur leurs soirées pour faire des virées à Montréal, Québec, Toronto puis de leurs fins de semaine pour de plus longs déplacements.

John Turner est d'ailleurs à ce point « relax » qu'il entend même prendre le temps de commencer à préparer la transition: le déménagement de la rue Sparks à l'édifice Langevin, le remaniement ministériel et la date des élections. Déjà un proche conseiller est à l'oeuvre. Les autres candidats, plus téméraires, n'ont pas encore osé se payer un tel luxe. Dans leurs moments libres, les autres candidats, tels M. Chrétien dans une entrevue, supputent plutôt leurs chances de se négocier après le congrès un nouveau siège au Conseil des ministres.

AUJOURD'HUI

De 20 h à 22 h, au centre Leunis, 4100, avenue de Vendôme, le père Ludger Brien, s.j., animera une rencontre sur le thème: « La consolation spirituelle, indication de l'esprit ». 481-2781 le jour et 484-2093 le soir.

« German Art of Today: National and International Aspects »: c'est le thème d'une conférence que donnera M. Wolfgang-Max Faust, professeur adjoint à l'Université technique et au Collège des arts de Berlin-Ouest. La conférence explorera le chevauchement des facteurs nationaux et internationaux dans l'art allemand actuel. Rendez-vous au Musée des beaux-arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke. 285-1600.

Lecture de poésie de Louise Desjardins et Elise Turcolte, à 20 h, au 3738, rue Saint-Dominique. 844-3489.

Le centre Nouvellance, 230 est, boul. Henri-Bou-

rasa, offre un nouveau cours intitulé « verbo-yoga ». Ce cours s'offre gratuitement. Rendez-vous à 17 h 30. 387-4383.

« L'artériosclérose des jambes: tout n'est pas perdu », conférence du Dr A.-G. Rabbat, de L. Dagenais, infirmière, et de M. Chrétien, infirmier, à midi, à l'auditorium du pavillon Édouard-Asselin, 1112, rue Sanguinet.

À 20 h, ces jeudi et vendredi, théâtre biblique *Exit*. Rendez-vous au centre Juv-Ecc, 4488, rue Adam. 254-1341.

À 13 h, rencontre avec Francine Mathieu-Loranger, à la bibliothèque d'A-huntsic, 770 est, boul. Henri-Bourassa. 381-1331.

Dans le cadre de la semaine de la police, la direction de la police de Longueuil tiendra un kiosque de renseignements au centre commercial Place Dé-

ormeaux, 2877, chemin de Chamblay.

Collecte de sang de la Croix-Rouge au sous-sol de l'église du Saint-Esprit, 2851, rue Masson, de 14 h 30 à 20 h 30.

17 mai par la PC et l'AP

- 1983: Israël et le Liban signent un accord de retrait des troupes du territoire libanais que les États-Unis s'engagent à soutenir malgré l'opposition de la Syrie.
- 1981: blessé grièvement trois jours plus tôt dans un attentat Place Saint-Pierre, le pape Jean-Paul II quitte l'hôpital.
- 1978: le corps de Charlie Chaplin est retrouvé dans un champ en Suisse, 11 semaines après le vol de son cercueil.
- 1963: cinq bombes explosent dans des boîtes à lettres de Westmount, au Québec.
- 1957: l'Égypte interdit le canal de Suez aux bateaux israéliens.
- 1946: Mitri Antonescu, chef du gouvernement roumain pendant la guerre, est condamné à mort.
- 1939: la Suède, la Norvège et la Finlande rejettent les pactes de non-agression proposés par l'Allemagne nazie, qui sont acceptés par le Danemark, l'Estonie et la Lettonie.
- 1875: Première épreuve du Kentucky Derby.
- 1871: adoption de la Loi sur les écoles non-confessionnelles au Nouveau-Brunswick.
- 1841: un éboulement au Cap Diamant à Québec écrase huit maisons et tue 32 citoyens.
- 1809: Napoléon décrète l'annexion des États pontificaux.
- 1642: fondation de la ville de Montréal.
- Ils sont nés un 17 mai: le boxeur Sugar Ray Leonard (1956); la comédienne québécoise Dyne Moussou (1930); la cantatrice suédoise Birgit Nilsson (1922).

L'Europe

La grande vie! Mon prêt-à-partir!

Avec le service Hospitalité

Nous avons des Prêt-à-partir pour Paris, Londres et les quatre destinations européennes suivantes.

à compter de	
Genève	799 \$
Zurich	799 \$
Munich	778 \$
Düsseldorf	728 \$

CONDITIONS
Réservations faites au moins 21 jours avant le départ. Paiement complet dans les sept jours suivant la réservation. Billetterie faite au moins 21 jours avant le départ. Frais d'annulation: 100 \$.
Tarifs et conditions peuvent changer sans préavis.
Tarifs sujets à l'approbation gouvernementale.
Taxes d'aéroport en sus. Le nombre de sièges est limité et certains vols peuvent déjà afficher complet. Consultez votre agent de voyages ou Air Canada au sujet des conditions et restrictions particulières relatives à la longueur du séjour et aux dates de départ et de retour. Mentionnez le DRF 719

AIR CANADA

Intercontinental

Prêt-à-partir est une marque de commerce d'Air Canada. Détenteur d'un permis du Québec.